

Des vies de passage

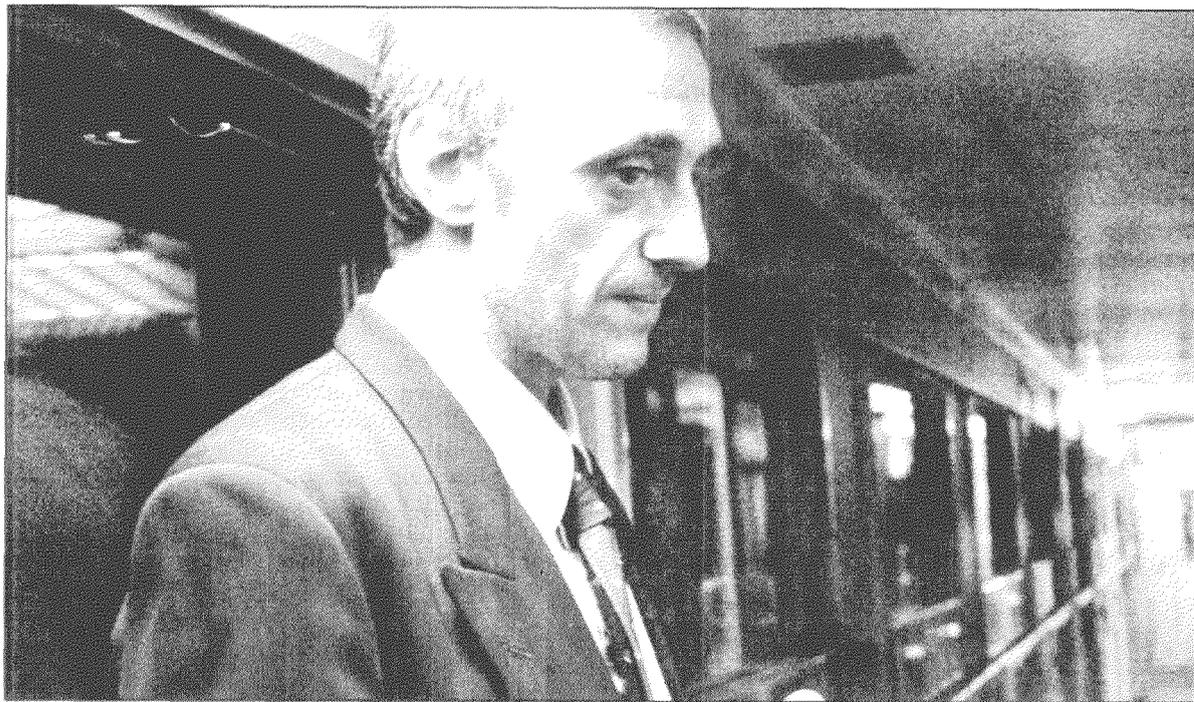
LE FILM DU WEEK-END D'un voyage réel à un voyage intérieur, Frédéric Choffat met en lumière dans «la vraie vie est ailleurs» trois histoires qui basculent sur un quai de gare.

Gare de Genève. Une femme va à Marseille donner une conférence. Un homme court à Berlin découvrir son enfant. Une jeune femme part vivre à Naples. Et quand l'autre s'invite sur le siège d'en face, une réalité nouvelle peut surgir. Trois rencontres, trois histoires de vie qui basculent sur un quai de gare. Et si la vraie vie était ailleurs? Frédéric Choffat est

parti en tournage avec une équipe réduite au minimum: deux comédiens, une cheffe opératrice, un ingénieur du son et une assistante, en direction de Marseille, Naples ou Berlin. En poche, le canevas du film, structure de quelques pages racontant très précisément la trame du récit, mais rien des détails, ni des dialogues.

Chaque histoire est tournée en une semaine, dans l'ordre et en temps réel, se décalant au fil des nuits pour arriver à l'aube les deux derniers jours. Parler des corps, parler de la confrontation entre un homme et une femme, parler de ce qu'est un homme et ce qu'est une femme, tels sont les sujets que Frédéric Choffat ex-

plore à travers ce film. Enfermés dans des espaces restreints (gare, wagon, chambre), **autour d'une histoire réduite à l'essentiel**, le réalisateur et les comédiens font de ces huis clos un lieu d'expérimentation. Le travail sur les personnages est alors poussé au maximum, faisant au fil de discussions et essais, éclore ce cinéma de l'intime. c



Roberto Molo entre dans ce voyage devenu lieu d'expérimentation. AGORA FILMS